

LIBÉRATION N° 8216 - Octobre 2007

“LE MOULIN DE LA GALETTE” Marie Lechner.



Michaël Sellam “Scratch” - 2007

Même le champion du monde des DJ's aurait du mal à rivaliser avec SCRATCH, dispositif imaginé par Michaël Sellam mettant en scène une machine testostéronée qui produit du son à très grande vitesse. L'artiste a détourné un robot industriel pour lui faire créer de la musique au lieu de se livrer à sa fonction originelle, l'emballage express des marchandises. Le monstre de deux tonnes au bras agile peut manipuler jusqu'à 240 pièces par minutes, un petit bijou de l'ingénierie industrielle qui mettra sa virtuosité au service de la création musicale.

Le robot, chef d'orchestre, musicien et DJ, s'active en déplaçant frénétiquement la tête de lecture sur le 33 T. Ses mouvements programmés opèrent une série de variations sur un disque vinyl placé sur une table. La musique s'accélère en permanence, il devient presque impossible de suivre le robot l'oeil nu. Le vinyle soumis à ce traitement est la BO du film Sacco et Vanzetti, composée par Ennio Morricone, l'histoire de deux anarchistes italiens victimes d'un scandale judiciaire dans les années 20, injustement condamnés à la chaise électrique. Le disque est scratché démesurément durant toute la nuit, objet fétiche qui subit une érosion progressive jusqu'à ne plus émettre que des résidus sonores.

Fasciné par les extraordinaires capacités du Robot Quickplacer de Fatronik, « le plus rapide du monde ! », Sellam a proposé une forme de partenariat à l'entreprise afin de réaliser un projet qui permette à des ingénieurs et des artistes de travailler ensemble. « Le domaine musical est peut-être celui de la création artistique qui dépend le plus des inventions techniques, enregistrement, diffusion, système d'écoute, etc., il me semble particulièrement motivant d'inscrire ce projet dans cette histoire où artistes et techniciens travaillent ensemble pour produire de nouvelles manières de créer, d'entendre, de penser les sons et la musique, explique l'artiste. Un mouvement des doigts sur la surface d'un vinyl produit un son différent, un son qui est celui de la technologie qui le produit. En permettant au robot Quickplacer de scratcher sur le disque, c'est la machine elle-même qui produit une musique nouvelle. Programmer le robot, c'est écrire la partition de ses mouvements. La musique ainsi produite associe dans un même instant, l'instrument, l'interprète, et la partition. »

Marie Lechner.